

FACES

Journal d'architecture / Romandie

Automne 2022

81





ÉDIFICE

L'ESPRIT DE LA CONVERSATION

*Immeuble de logements à la campagne, Presinge, 2013-2017,
meier + associés architectes*

Jean-Paul Jaccaud

26 **FACES**

Presinge est un lieu unique dans le canton de Genève. Sa topographie, qui s'élève doucement au-dessus des plaines historiquement marécageuses de la Seymaz et du Foron, ouvre des dégagements de vues sur la campagne de la Rive gauche, le Salève, le Jura et les Alpes. De très grands arbres ont trouvé leur place sur les collines du centre-village, encadrant un bâti qui a gardé une certaine compacité au cours de son développement. Cette situation privilégiée a fait de Presinge un lieu de résidence très prisé, autant par les grands domaines depuis la fin du XVIII^e siècle que par l'habitat contemporain.

L'immeuble de logements de meier + associés architectes, réalisé entre 2013 et 2017, s'inscrit délicatement dans ce contexte en engageant une série de conversations avec ses voisins bâtis et naturels qui tissent finement le projet dans le lieu. Jean de La Bruyère notait en 1688, dans son ouvrage *Les Caractères* : « L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres. » Le projet de meier + associés architectes peut être lu à cette lumière, par la précision avec laquelle il met en avant les qualités intrinsèques de ses partenaires de conversation.

La parcelle de l'immeuble se trouve en prolongation d'une prairie ceinturée de cordons boisés anciens de très grande échelle. Au sud, l'établissement médico-social (EMS) de la Louvière se trouve au centre d'un vaste parc où des chemins serpentent le long du coteau, laissant découvrir un étang, des clairières, des cordons boisés et des dégagements lointains sur la campagne. Attendant au corps de bâtiment principal, un petit immeuble d'habitation complète l'ensemble comme une dépendance, conférant l'esprit d'un domaine, une interprétation « en

mineur » peut-être de celui de l'abbaye situé plus loin au nord-ouest.

La volumétrie du bâtiment, par sa forme articulée, permet de concentrer dans un ensemble compact et profond l'entièreté du programme pour libérer au maximum le sol et les dégagements. Cette efficacité volumétrique éclaircit toute la périmétrie, contrôlant de manière très précise les relations avec les grands arbres voisins et laissant libre la prairie à l'est. Ce positionnement va de pair avec une métrique du volume qui établit avec l'EMS et les logements une relation d'équilibre, comme une dépendance de plus dans le domaine qui, tout en s'affirmant clairement, ne dominerait pas la conversation. L'équilibre qui résulte de ce nouvel arrangement des corps bâtis sur le périmètre étendu complexifie la spatialité du lieu d'une situation « avant-arrière » initiale à une intégration de la prairie et des espaces ouverts au nord dans la composition. De nouveaux axes de vue se déterminent par les tensions entre les volumes, et la linéarité du chemin d'accès le long de la route de la Louvière est renforcée dans la composition.

Le volume en lui-même s'articule en un « moulin à vent » à trois bras permettant de fragmenter les proportions perceptibles de l'ensemble pour se rapporter à celles des bâtiments voisins. Ici, à nouveau, une conversation raffinée s'engage avec le bâtiment de logements existant et ceux au nord de la parcelle, conversation qui renforce l'expression d'ensemble, relie plutôt que sépare. Une succession de murets et des petits paliers menant à l'entrée du bâtiment requalifient le chemin d'accès, donnant un sens plus clair aux aménagements pragmatiques qui s'étaient faits autour des bâtiments initiaux du site.

La volumétrie découpée permet également de jouer avec l'échelle de

perception et l'angle avec lequel le bâtiment est vu. De près, lorsqu'on s'en approche depuis le chemin, l'accentuation de la perspective donne à voir un volume très découpé avec une forte articulation des parties. La seule vue réellement possible de loin se fait depuis la prairie à l'est. Celle-ci est très axiale du fait de sa proportion très allongée et, le bâtiment y apparaît comme plus important et plus plat du fait de la distance, en relation avec les dimensions de l'espace qu'il délimite.

La matière joue un rôle important dans le projet et entretient un autre niveau de dialogue avec le contexte. Le béton des façades est d'une couleur chaude qui s'apparente à celle de la terre, à tel point que les photos du chantier donnent l'impression d'une extrusion du sol sur lequel le bâtiment repose. Ce choix très déterminé lui confère une identité précise mais qui, par sa tonalité, enrichit la palette des bâtiments voisins. Une personnalité clairement affirmée qui laisse place aux autres et une contemporanéité qui respecte l'histoire du lieu.

De l'intérieur, les espaces généreux de la circulation laissent voir par le vide central qui relie les étages de l'ensemble des douze logements. Cette générosité, qui permet à la fois de deviner la présence de tous les habitants tout en offrant un espace partagé au caractère fort, définit un endroit privilégié de rencontres entre voisins, lieu des petites conversations de palier où le liant social du groupe peut se faire.

La disposition en « moulin à vent » des logements permet à chaque appartement de ne pas sentir la présence des autres et à chacun de se caractériser par son orientation spécifique. Ainsi, chaque logement est différent de l'autre, tout en gardant des principes typologiques communs, de grands espaces de séjour et cuisine orientés sur un vaste balcon,



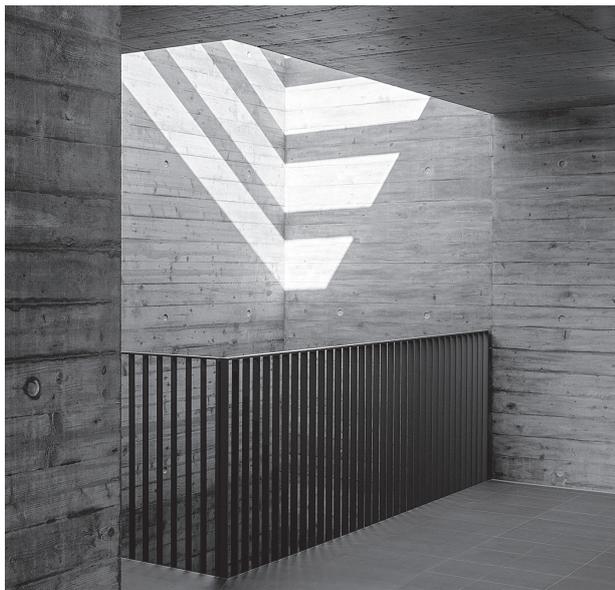
une circulation distincte entre halls d'entrée et chambres, et des positionnements de fenêtres qui ouvrent sur le paysage avoisinant des vues lointaines. C'est donc à chaque échelle que le projet de meier + associés architectes noue la conversation. De manière différente avec les différents protagonistes, sautant avec plaisir d'une échelle à une autre, mais toujours dans l'esprit de trouver des qualités aux autres.

Vue depuis la prairie à l'est (© Yves André).

Vue de la prairie depuis un des balcons. (© Yves André).

Vue du vide central qui relie les étages (© Yves André).

Plan du rez-de-chaussée.





Paolo Amaldi

Nicolas Bassand

Andrea Bassi

Philippe Bonhôte

Camille Claessens-Vallet

Lorette Coen

Stéphane Collet

Yves Dreier

Jacques Gubler

Jean-Paul Jaccaud

Bruno Marchand

Philippe Meier

Philippe Meyer

Olivier Meystre

Federico Neder

Natalia Petkova

Charles Pictet

Joël Pitteloud

Tanguy Auffret Postel

Bernard Quirot

Cyrille Simonnet

Christian Sumi

Guillaume Yanneste

Philippe Venetz

Marc Widmann

Daniel Zamarbide

29 CHF / 29 €

ISBN 978-2-88968-081-8



inFOLIO